



Communiqué de presse

Knight Gianella Enquête CA 2021/2022

Les membres des conseils d'administration tablent sur une proportion de femmes de 35 % dans trois ans

- Les membres des conseils d'administration suisses s'attendent à ce que la proportion de femmes augmente, de 26 % à 35 % dans les conseils d'administration des grandes entreprises et de 14 % à 25,5 % dans les instances de direction, dans les trois prochaines années.
- La majorité des femmes et la majorité des hommes s'accordent à dire que le fait que les femmes ne soient pas prêtes à accepter le prix à payer pour leur carrière constitue un facteur de blocage majeur à l'augmentation de leur proportion dans les postes de dirigeants.
- La Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) gagne en importance dans la stratégie d'entreprise. Pour les trois quarts des sondés, la RSE accroît la valeur de l'entreprise.
- La crise sanitaire n'est plus la priorité. Aujourd'hui, les entreprises se concentrent sur la maîtrise des cyber-risques et la sécurisation de la pérennité de leur activité.
- 89 % des membres de conseils d'administration réclament un saut quantique en matière de numérisation des services administratifs : numérisation du système de santé, carte d'identité électronique et numérisation des processus entre citoyens et autorités.
- Les trois quarts des sondés considèrent que le discours dominant dans la société, l'économie et les hautes écoles, est un discours moral portant sur le bien et le mal, au détriment d'une réflexion sur les faits, vrais et faux.
- Si 28 % des sondés pensent que la mondialisation a atteint son point culminant, il n'est toutefois pas question d'une fin de la mondialisation.

Zurich, le 26 novembre 2021 – Les membres des conseils d'administration d'entreprises cotées et de grandes entreprises non cotées suisses tablent sur une hausse de la proportion de femmes, de 26 % aujourd'hui à 35,5 %, dans les trois prochaines années. Au sein des directions de ces entreprises, les personnes interrogées s'attendent à une progression de 14 % à 25,5 %. L'amélioration de la diversité des genres (Gender Diversity) est en cours et seuls, 10 % des répondants y voient encore un défi majeur pour les membres du conseil d'administration et le mentionnent spontanément.

C'est ce qui ressort de la huitième édition de l'enquête commanditée par la société suisse de recrutement de cadres supérieurs Knight Gianella et réalisée par l'école de management IMD. Ont participé à cette enquête 210 membres de conseils d'administration, dont 75 % d'entreprises cotées en Bourse. 24 % des personnes interrogées sont des femmes.

Administratrices et administrateurs ont des vues différentes sur la question de la diversité des genres. Ils n'ont pas la même estimation des principaux facteurs de blocage à l'amélioration de la diversité des genres. Alors que 35 % des femmes sont convaincues que ce sont les valeurs de la société qui font obstacle à la diversité des genres et que les règles du jeu doivent donc changer dans l'économie, seuls 4 % des hommes partagent cet avis. En conséquence, les femmes préconisent l'instauration d'un quota, tandis que les hommes considèrent que des programmes d'encouragement peuvent résoudre la question de la diversité des genres. La majorité des hommes et la majorité des femmes s'accordent pour considérer le fait que les femmes ne soient pas prêtes à accepter le prix à payer pour leur carrière comme un facteur de blocage particulièrement élevé. D'autres raisons importantes sont l'absence de réseau de relations, l'absence de modèles à suivre, la disponibilité dans le temps et la plus faible mobilité internationale des femmes.

Fabienne E. Meier déclare : « Depuis l'instauration du quota, la recherche de femmes pour des postes au sein de conseils d'administration et de directions a fortement augmenté. En tant que cabinet de recrutement de cadres supérieurs, nous devons veiller à sélectionner des femmes qui possèdent le bon état d'esprit, qui se distinguent par leurs compétences et qui adhèrent à la culture d'entreprise. »

Les cyber-risques sont un fardeau pour les dirigeants

Sandro V. Gianella explique : « Il y a un an, les effets de la crise sanitaire étaient la préoccupation première des membres des conseils d'administration et des CEO. Le Covid-19 était le thème dominant. Tel n'est plus le cas. Aujourd'hui, les défis majeurs sont la numérisation, les cyber-risques et la sécurisation de la pérennité des entreprises. »

Outre la maîtrise des cyber-risques, la principale mission des membres de conseils d'administration est d'assurer la pérennité de leur entreprise et de trouver le juste équilibre entre investissements à long terme et succès à court terme. 95 % des sondés pensent qu'il s'ensuivra une montée des exigences envers les membres des conseils d'administration dans les deux prochaines années.

La Responsabilité sociale d'entreprise accroît la valeur de l'entreprise

Les trois quarts des personnes interrogées pensent que les investissements dans la Responsabilité sociale d'entreprise (RSE) vont accroître la valeur de l'entreprise et 71 % en attendent un bénéfice en termes d'acquisition client. 59 % veulent investir de manière substantielle dans la RSE dans les prochaines années. Les administratrices évaluent la valeur de la RSE plus positivement que les hommes.

L'importance de la RSE en tant qu'élément important, voire le plus important, de la stratégie d'entreprise s'est encore accrue. Parallèlement, par rapport à l'an dernier, une proportion nettement plus élevée de sondés (28 %) exigent que le bénéfice économique des investissements RSE soit quantifié.



Clients, collaborateurs et dirigeants s'interrogent de plus en plus sur le sens de leur action et de leur entreprise – sa « raison d'être ». Si l'adhésion des sondés à la « raison d'être » est très large (plus de 80 %), cette question est moins régulièrement abordée au sein du conseil d'administration que l'année précédente. À cet égard, les femmes sont nettement plus convaincues que les hommes de l'importance de la « raison d'être » de l'entreprise.

Les membres des conseils d'administration sont préoccupés par la moralisation croissante de la culture du débat au détriment de la réflexion sur les faits. Les trois quarts des sondés estiment que le discours dominant au sein de la société, de l'économie et des hautes écoles porte sur le bien et le mal, aux dépens de la réflexion sur les faits, vrais et faux.

Dans la numérisation des administrations publiques, un saut quantique s'impose

89 % des administratrices et administrateurs s'accordent pour réclamer un saut quantique dans la numérisation des administrations publiques. L'accent est mis sur les processus numériques dans le système de santé, la carte d'identité électronique et les processus numériques entre citoyens et administrations ou entre les différentes administrations.

En dépit de prévisions alarmistes diverses, les membres des conseils d'administration interrogés n'entendent pas annoncer la fin de la mondialisation. 28 % des sondés estiment qu'il est possible que la mondialisation ait atteint son apogée et que le commerce mondial stagne ou recule à l'avenir. Pour autant, pratiquement personne ne croit à la fin de la mondialisation.

Vous trouverez les résultats de l'enquête sur

<http://www.knightgianella.ch/verwaltungsrats-umfrage/>

Contact :

Sandro V. Gianella

E-mail : svg@knightgianella.ch

Téléphone : +41 44 421 29 03

À propos de Knight Gianella

La société de recrutement de cadres supérieurs Knight Gianella est spécialisée dans la recherche directe de dirigeants, en Suisse et à l'international, dans l'évaluation de leurs comités ainsi que dans le conseil en matière d'attribution de postes-clés aux niveaux direction générale et conseil d'administration. Fondée en 1965 en qualité de membre d'un groupe consultatif nord-américain, Knight Gianella a acquis, au milieu des années 1990, la stature de partenaire indépendant, avec un mode de réflexion et d'opération suisse et le fonctionnement d'une boutique. Knight Gianella est consultée dans le cadre du règlement de certaines successions délicates et/ou du remplacement de postes. Ces dernières années, son taux de réussite a atteint 98 %, le renouvellement des commandes dépassant les 70 %. Durant les derniers exercices, les partenaires Sandro V. Gianella, Fabienne E. Meier et Stephan Reifferscheid ont pourvu en moyenne, chaque année, une trentaine de postes clés aux niveaux direction générale et conseil d'administration, avec efficacité et de manière durable.

